

# Elèves à besoins éducatifs particuliers

## La dyslexie



### DEFINITION

La dyslexie est une difficulté durable de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ainsi que de l'acquisition de leurs automatismes, chez des enfants intelligents, normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels ou psychologiques. Ce trouble touche l'identification fluide des mots. Son corollaire est la dysorthographe. (C.BILLARD / OMS)

### DESCRIPTION

L'élève ne maîtrise pas les correspondances phonèmes / graphèmes. Il est très lent à déchiffrer et il fait des inversions dans la séquence, confusions visuelles et auditives, omissions, ajouts. Il en découle une mauvaise compréhension des textes.

Des difficultés d'orthographe sont souvent associées et nommées *dysorthographe*. L'enfant dyslexique a des potentialités normales mais un retard de 18 à 24 mois dans ses performances en lecture. La capacité de compréhension à l'oral est le plus souvent préservée. L'enfant dyslexique se dévalorise. Cette perte de l'estime de soi peut aller jusqu'à la dépression.

Des troubles préalables de la parole et du langage peuvent être observés.

### PROCEDURE

repérage

**Etape 1 : Les enseignants repèrent** en utilisant leurs outils d'observation et d'évaluation collective de la classe.

(Exemple : évaluations internes à la classe, de GS, nationales, ...).

L'analyse des évaluations doit être faite en équipe : enseignants de l'école, du Réseau d'aides spécialisées, du Réseau de Réussite Scolaire...

**Etape 2 :** Les enseignants mettent en place une différenciation pédagogique en classe et/ou avec le RASED.

dépistage

**Etape 3 :** Si celle-ci ne suffit pas, **le médecin de l'Éducation nationale et le psychologue scolaire dépistent** individuellement à l'aide d'outils étalonnés et normalisés.

diagnostic

**Etape 4 :** Après la synthèse de ce dépistage, si on suspecte un trouble pour l'élève, il sera **orienté par le médecin de l'Éducation nationale**, pour finalisation du diagnostic, vers des professionnels extérieurs et / ou des structures (centres de référence...).

**Etape 5 :** Si un **diagnostic** est posé, **ces professionnels définissent** les besoins et les soins de l'enfant.

adaptation

**Etape 6 :** Les **prises en charge** et leur **articulation** comprennent :

- la rééducation et la guidance parentale pour le soin (ergothérapie, psychomotricité, orthophonie, suivi psychologique extérieur...);
- l'adaptation pédagogique en lien avec la famille, les professionnels de l'école et les structures de soins.

**Ces adaptations seront définies dans un projet qui peut prendre la forme d'un Projet d'Accueil Individualisé (P.A.I.) ou d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (P.P.S.) notamment.** Les parents peuvent saisir, s'ils le souhaitent, la **Maison Départementale des Personnes Handicapées (M.D.P.H.)**.

*L'accompagnement de la famille et sa collaboration sont indispensables à toutes les étapes. L'explicitation du projet doit permettre l'adhésion de l'élève et encourager ses progrès.*

### ADAPTATIONS

- Les élèves n'ont pas besoin en général de l'ensemble des adaptations mentionnées ci-après. Il s'agira en réunion d'équipe éducative ou d'équipe de suivi de la scolarisation de sélectionner les aides pertinentes pour chacun.
- Les élèves n'ont pas besoin des mêmes aides tout au long de leur parcours. Certaines apparaîtront en fonction de la complexification des apprentissages ou seront abandonnées lorsqu'elles n'apporteront plus de plus-value pour l'enfant. Il est nécessaire de travailler dans une posture d'écoute de l'élève, qui devient rapidement capable de dire ce qui l'aide réellement et ce dont il n'a plus besoin.

**Les adaptations, proposées et retenues par l'ensemble des partenaires du parcours scolaire de l'élève, figureront dans le projet.**

### A RETENIR

- L'efficacité intellectuelle de l'enfant, ses capacités d'apprentissage sont préservées.
- L'enfant dyslexique n'est pas paresseux. Il ne s'agit pas d'une immaturité affective, ni d'une insuffisance des stimulations ou d'entraînement mais d'une atteinte neurologique fonctionnelle ou structurelle.
- Des aides et adaptations pédagogiques en liaison avec les partenaires extérieurs devront accompagner tout le parcours de formation de l'élève.
- *Le redoublement scolaire ne se justifie pas systématiquement. Il est important que l'élève évolue avec ses pairs.*



### LIENS

<http://www.bienlire.education.fr/>  
<http://www.apedys.org/>  
<http://www.coridys.asso.fr/>  
<http://www.federation-fla.asso.fr/>

<http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/viescol/livretdyslexie.pdf>  
<http://alain.lennuyeux.free.fr/dyslexie/>  
<http://www.inshea.fr/>

# Elémentaire

Incontournables

Je laisse à sa disposition  
des outils référents.

J'explicité au groupe classe, si nécessaire, les adaptations proposées pour l'élève dyslexique.  
Je diminue la quantité d'écrits à produire.  
Je diminue la longueur du texte.  
J'adapte le support (police, interligne, espace entre les mots).  
Je ne le fais pas lire devant les autres.  
Je fractionne le texte, j'accentue les repères visuels.  
Je lui permets de souligner ou de marquer le texte.  
J'évite la copie d'un texte écrit au tableau.  
Je mets à sa disposition une reproduction du texte du tableau.  
Je décompose les consignes, je les complexifie progressivement.  
J'accepte qu'il n'apprenne qu'une partie significative de la leçon.

J'accepte une présentation désordonnée  
et des ratures (autocorrection).  
Je ne lui arrache pas de page.

Maîtrise de la langue française

## Causes

### LECTURE

L'élève dyslexique lit lentement, inverse des sons, oublie des mots ce qui le gêne dans la compréhension d'un texte.  
Il est pénalisé par sa mémoire immédiate et ses difficultés de décodage.  
Il lutte contre les inversions, les omissions, les confusions, les sons complexes, les lignes sautées...  
Il confond les lettres proches dans leurs formes : h/n/r, dans leur orientation : p/q d/b.  
Il confond les sons et le sens. Même s'il connaît les règles d'orthographe, il doute au moment de les appliquer, il ne sait plus.  
Il stagne au stade du déchiffrage plus ou moins efficace, a un problème de rythme (point faible chez de nombreux dyslexiques).

Il lui est difficile :

- de trouver une information dans un texte, ce qui peut provoquer une absence de réponse qui n'est pas due à l'incompréhension ;
- de mémoriser les digraphes : oi, ou, on, au... ;
- de mémoriser et lire les sons complexes.

### COPIE

La copie est un exercice très difficile, il faut lire et comprendre le texte, le reproduire.

L'élève dyslexique confond, inverse, oublie des lettres, syllabes ou mots.

Il perd l'endroit où il en était, revient en arrière, écrit deux fois la même chose.

Il lui est difficile de revenir sur son cahier, il oublie ce qu'il doit écrire (problème spatial et problème de mémoire immédiate).

## Adaptations pédagogiques

### LECTURE

Je propose de nombreux exercices de répétition ou de discrimination de syllabes sans signification, à consonnes proches (cha/ja, fa/va, pa/ba, ...).  
Je lis les sons complexes en même temps que lui et je lui fais répéter après.  
Je n'enchaîne pas la découverte de graphies très proches (ou/on, m/n, p/b, etc...) à quelques jours d'intervalle. Mais je les aborde ensemble pour que l'enfant puisse s'en approprier une et construire la différence.  
Je vérifie à l'oral sa compréhension du texte quand il a échoué aux questions écrites de lecture :  
- s'il est encore en difficulté, c'est qu'il existe un problème de compréhension de lecture ;  
- s'il réussit, je recherche un mode de passage à l'écrit différent (texte à trous, questionnaire à choix multiples...).  
Je ne lui demande pas de lire vite. La vitesse entraîne une augmentation considérable des erreurs de déchiffrage.  
Je propose des questions intermédiaires.



### VOCABULAIRE

Je porte une attention particulière à l'acquisition, l'enrichissement et la mémorisation du vocabulaire de façon systématique.  
Je l'accompagne dans une recherche méthodologique dans le dictionnaire.

### RECITATION

Je ne lui demande pas de réciter en premier et pas devant les autres tant qu'il ne se sent pas prêt.  
Je lui propose d'apprendre un passage court.  
Je ne le pénalise pas pour l'inversion des syllabes sur des mots complexes.

### COPIE

Je l'aide à prendre conscience de ses procédures de copie.  
Je l'incite à copier par syllabe ou groupes de syllabes.

### REDACTION

Je l'aide à comprendre ce qui est demandé et à structurer ses idées.  
Je l'encourage à produire des petits textes personnels en lui assurant qu'il ne sera pas tenu compte de l'orthographe (ex : lui faire inventer une histoire de quatre lignes, différente chaque jour, en lieu et place d'un exercice de grammaire ou de conjugaison, pendant quelques temps).  
Je lui demande de construire une phrase, de la raccourcir, de la rallonger, de la ponctuer.  
Dans la rédaction d'un texte, j'attire son attention sur les problèmes de temps, de succession.  
Je passe avec l'élève des contrats sur le nombre ou sur la nature des erreurs orthographiques.

**CONSTRUCTION DU NOMBRE**

L'élève dyslexique a du mal à mémoriser les nombres complexes tels que ceux de 70 à 99.

Il ne fait pas la différence entre un chiffre et un nombre.

Il écrit les chiffres et les nombres à l'envers (6 / 9, 12 / 21).

Il se repère difficilement dans les grandeurs.

**TECHNIQUES OPERATOIRES**

Il a un problème de mémoire immédiate.

Il ne mémorise pas ou inverse la retenue.

Il inverse les actions à faire (ex :  $16-9=83$ . Ce résultat est obtenu par  $9-6=3$  et  $9-1=8$ ).

Il inverse dans l'espace et manque souvent de rigueur et de soin.

**GEOMETRIE**

Il a une motricité fine peu opérationnelle.

Il inverse les points de repères.

Il lui est difficile :

- de se représenter des objets dans l'espace, les grandeurs et les notions abstraites ;
- de mémoriser les termes abstraits qu'il comprend mal ;
- de se repérer dans le temps ;
- de chercher et à sélectionner des informations.

**RESOLUTION DE PROBLEMES**

Il lui est difficile :

- de comprendre les énoncés, son énergie se concentrant sur le déchiffrage ;
- de mémoriser au fur et à mesure les informations ;
- de choisir les opérations ;
- de lire et construire des graphiques ;
- d'exposer des résultats ;
- d'accéder au vocabulaire spécifique (5€ « pièce » : il entend « pièce de 5€ ») ;
- de suivre un raisonnement logique.

**CALCUL MENTAL**

Il a besoin de s'appuyer sur des représentations concrètes.

**CONSTRUCTION DU NOMBRE**

Je m'assure qu'il fait la différence entre le nombre et le chiffre, qu'il lit et écrit les nombres.

Je pointe les chiffres à l'envers mais ne sanctionne pas l'inversion si le résultat est bon.

J'insiste sur :

- la compréhension des règles de la numération ;
- la comparaison, le rangement des nombres ;
- la codification d'une quantité ;
- la connaissance des doubles et des moitiés.

Je comprends qu'il peut inverser les signes mais faire le bon calcul.

Je lui donne la signification du signe  $<$  et  $>$  qui en découle : pointe vers le plus petit nombre, ouverture vers le grand.

**TECHNIQUES OPERATOIRES**

Je comprends dans quel sens il effectue ses opérations pour lui expliquer ses erreurs. Je compte juste le résultat, même si le développement est faux, même si les chiffres sont à l'envers.

Je l'oblige à toujours commencer dans le même sens : par le multiplicateur ou par le multiplicande.

Je choisis le sens qui lui convient le mieux et je garde le même pour toutes les tables.

Je lui laisse suivre le déroulement sur ses doigts.

**GEOMETRIE ET ESPACE / GRANDEURS ET MESURES**

Je l'aide à trouver ses points de repères (un seul à la fois). Je l'aide à mémoriser les termes techniques en m'assurant de sa compréhension de leur sens.

Je vérifie que la notion de parallélisme ait été comprise dans toutes les directions ( $||$  mais aussi  $=$  ou  $//$  ou  $\backslash$ ).

Je lui propose de dessiner des plans : chambre, classe....

Je l'aide dans le repérage des carreaux (haut bas, gauche droite).

Je concrétise mes consignes au maximum par des repères simples. Je les étaie par des représentations visuelles, par exemple des pictogrammes.

Je le laisse faire ses tableaux de conversions.

Je formule avec lui chacune des étapes dans la reproduction de figures, la recherche des axes de symétrie, l'identification des droites parallèles et perpendiculaires, la description des solides, le repérage dans le temps, l'utilisation de la monnaie.

**RESOLUTION DE PROBLEMES**

Je l'aide à trouver la bonne opération à partir du vocabulaire.

Je l'aide à trouver les étapes. J'admets sa façon de faire du moment que le résultat est bon.

Je lui apprends à s'appuyer sur des dessins, puis des schémas pour résoudre les problèmes.

**CALCUL MENTAL**

J'accepte qu'il se serve de ses doigts. Je l'aide à trouver des supports mentaux. Je lui laisse plus de temps pour calculer mentalement des sommes, des différences, des produits.



**Seul le contenu compte. Je ne sanctionne pas l'orthographe  
dans les autres domaines disciplinaires  
(Histoire, Géographie, Sciences...).**

# Maternelle

On ne parle pas de dyslexie à l'école maternelle mais de signes prédictifs convergents : troubles du langage oral, difficultés dans le champ de la conscience phonologique...

On ne peut parler de dyslexie qu'après 18 mois de retard d'apprentissage de la lecture.

Néanmoins il est indispensable de porter une attention particulière à la qualité du langage des élèves d'école maternelle et de signaler les difficultés importantes.

# Collège

Les troubles de l'apprentissage seront plus ou moins importants selon l'élève.

Le dyslexique à prédominance de troubles visuels aura plus de difficultés à apprendre des cartes, des schémas, des plans de cours.

Le dyslexique à prédominance de troubles auditifs ne pourra pas retrouver auditivement le mot adéquat, le son ou l'accent corrects.

Malgré une bonne compréhension, la seule écoute du cours ne lui permettra pas de le mémoriser.

De plus les troubles de la lecture vont entraîner des difficultés d'intégration des connaissances et donc de mémorisation.

Ainsi, malgré un réel apprentissage, il y aura une mauvaise restitution et l'obtention d'une note décevante, démotivante.

La prise de notes des informations écrites au tableau ou dictées sera difficile. Le contenu de son cours sera désordonné et incomplet. Dès lors, l'apprentissage de la leçon, fait sur un texte parfois très déstructuré, sera laborieux. L'enseignant compensera les difficultés de l'élève en lui fournissant un document lisible et aéré ou permettra la photocopie d'un cahier d'un autre élève.

**Les adaptations pédagogiques proposées précédemment sont applicables et peuvent perdurer tout au long de la scolarité.**

**La liaison CM2 / 6<sup>ème</sup> est l'instance privilégiée de la continuité et de la cohérence du parcours de l'élève.**

**L'attitude bienveillante et compréhensive de l'enseignant permet de mieux repérer et apprécier les compétences et connaissances acquises par l'élève.**

**L'enseignant accorde à l'élève plus de temps pour la réalisation d'un exercice fait en cours ou donne un travail moins long.**

## Orientation spatiale

Les troubles sont visibles dans la mise en page, le non-respect des lignes, l'organisation des cahiers et des classeurs.

Ils peuvent également se traduire dans les domaines des mathématiques, notamment en géométrie, de la géographie, de l'histoire, des sciences et plus généralement dans la compréhension et la reproduction de schémas, de tableaux...

## Orientation temporelle

Les troubles vont gêner l'élève dans l'utilisation du cahier de textes. L'agenda est à privilégier. La remise à plus tard du travail ne sera pas nécessairement un refus de faire mais une estimation erronée du temps restant.

Ces difficultés s'exprimeront tout particulièrement en Histoire.

## Oral

L'oral est une modalité de travail à privilégier.

Il faut toutefois noter que certains de ces élèves peuvent avoir des difficultés à s'exprimer surtout en grand groupe.

## Lecture

L'inversion des lettres, la confusion des sons ou des mots, les mécanismes non acquis (s/ss, ge, gue, etc.) et la lenteur vont entraîner une mauvaise compréhension du texte. De plus, lors des contrôles écrits, le déchiffrage des questions posera les mêmes problèmes.

## Ecriture

La graphie souvent mal formée et les ratures fréquentes témoignent d'un manque de confiance et peuvent servir aussi, de façon plus ou moins consciente, à masquer les fautes d'orthographe.

## Orthographe

La dyslexie s'accompagne presque systématiquement de dysorthographe ; l'évaluation de l'orthographe sera adaptée (dictée à trous ou à choix multiples...) et ne s'effectuera que lors des exercices systématiques.

**L'orthophonie est un des éléments essentiels de la prise en charge.**

**Néanmoins, en permanence, l'élève dyslexique va devoir compenser, parfois sans en avoir conscience, quelquefois en recherchant activement des moyens, afin d'avoir la même efficacité que les autres élèves. Il devra fournir plus d'efforts qu'un autre et sera donc nécessairement plus fatigué, ce qui accentuera les problèmes d'écoute. La dyslexie et les troubles associés du langage oral et écrit pourront le perturber dans toutes les activités scolaires et pas seulement en français.**

**Il est très important de savoir que l'erreur est presque toujours incomprise par l'élève. L'enseignant devra donc toujours lui donner les moyens d'analyser ses erreurs, pour mieux les dépasser.**

**Dans le cadre de l'évaluation, l'enseignant modulera le temps, la quantité d'écrit et les exigences selon les modalités définies dans le Projet d'Accueil Individualisé (P.A.I.) et dans le Projet Personnalisé de Scolarisation (P.P.S.).**